

**BLANGY-SUR-TERNOISE**

**LA VOIX  
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy  
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**



**CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO**

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »

Abonnement annuel : de 100 à 200 francs



1<sup>er</sup> Janvier 1945. — Mgr Roncalli, alors Nonce à Paris de S. S. Pie XII, offre ses vœux au nom du Corps Diplomatique au Général de Gaulle, Chef du Gouvernement, et lui souhaite la Paix prochaine... — 1959 : 14 ans après, l'un à Paris, l'autre Chef de la Chrétienté à Rome, sont encore face à face. Et de part et d'autre, pour l'arrivée du Général au pouvoir, pour la mort de Pie XII, l'élection et le Couronnement de son Successeur, les vœux chaleureux n'ont pas manqué... Qu'ils nous procurent, une fois de plus, la Paix...

## NOS VŒUX POUR 1959

— Que nous réserve 1959 ? Dieu seul le sait ! — Certes, l'horizon ne s'éclaircit guère et des crises multiples, très graves, angoissent l'humanité et nous atteignent tous. Quoi qu'il advienne cependant, conservons toujours cet optimisme qu'engendre la foi en la divine Providence. Demain comme hier, Dieu sera avec nous, veillera sur nous et saura tirer le bien du mal !

### QUE VOUS SOUHAITONS-NOUS ?

de la **SANTÉ** — ce bien si précieux et si nécessaire, — pour vous et les vôtres.

du **BONHEUR**, autant que le Père des Cieux voudra ; autant qu'il est possible d'en trouver dans cette vallée de larmes qu'est notre terre.

du **TRAVAIL**, pour vous, pour tous et plus spécialement pour les chômeurs d'une année qui s'annonce inquiétante à cet égard.

de la **JOIE**, pour vous, vos familles, vos foyers et que cette joie — tel un chaud rayon de soleil — réchauffe et reconforte !

du **COURAGE**, du « cran » pour réagir quand vous serez aux prises

avec les difficultés, la lassitude, l'épreuve, compagnes inséparables de notre pèlerinage terrestre.

du **SUCCES**, dans vos affaires, vos entreprises et vos démarches.

de la **VALEUR D'ÂME**, par le souci constant de votre sanctification personnelle et par vos efforts quotidiens pour une appartenance plus complète au Christ, vie de l'âme.

enfin du **RAYONNEMENT**, par l'influence que vous exercerez autour de vous, dans votre milieu de vie et de travail, ainsi que dans les œuvres : professionnelles, sociales, de bienfaisance, ou d'Action Catholique, dont vous serez les militants cent pour cent, les chevilles ouvrières...

Et que 1959 voie s'établir enfin entre les hommes et entre les nations, **LA PAIX DU CHRIST**, la Paix du divin Enfant de Bethléem, basée sur le **RESPECT SCRUPULEUX** des droits intangibles de la **JUSTICE** et de la **CHARITÉ**. Qu'ainsi les hommes se tendent fraternellement la main au lieu de répandre le sang et de se nuire.

Janvier 1959 page du milieu manquante

## L'Abbaye Sainte-Berthe de 1791 à 1891

En 1791, les constructions de l'Abbaye étaient le double de ce qu'elles sont de nos jours. En y ajoutant les jardins, les pâtures, etc..., la propriété avait la contenance de 8 mesures ; elle était entourée de murs.

I — Un premier corps de bâtiment se dressait en haut de la côte, à la limite de l'ancien cimetière, qui est devenu le terrain des sports, et aussi des jardins de M. Bottin, du presbytère et de quelques autres. On y voyait l'église du monastère distincte de celle de la paroisse, les lieux claustraux où vivaient les moines, la basse-cour, la place, le jardin, la brasserie avec ses ustensiles et d'autres dépendances.

Ces constructions du sommet de la côte restèrent intactes après 1791 ; ainsi, le 23 juin 1803, M. le Doyen de Fillièvres vint faire la reconnaissance officielle des Reliques de Sainte Berthe, dans la bibliothèque de l'abbaye ; il n'est pas dit que cette salle ni le reste des locaux fussent en mauvais état. Mais cela ne durerait plus longtemps, car on allait, sous peu, les décoiffer de leur toiture, au profit de l'autre corps de logis.

II — Car il n'avait alors déjà — puisque la date de 1777 en surmonte la porte d'entrée — le 2<sup>e</sup> ensemble de bâtiments très important, qui existe toujours AU BAS DE LA PENTE, près de la Ternoise, et qui servait d'hospice tout récemment, c'était la ferme des Religieux, avec granges, écurie, étables, logements pour le personnel. Il arriva qu'au commencement du 19<sup>e</sup> siècle un incendie ravagea cette ferme. Le propriétaire décida de réparer les dégâts au moins de frais possible. Que fit-il ? Il regarda le haut de la côte et décida d'enlever la toiture de l'église et de l'habitation des anciens moines. On transporta donc de haut en bas, la charpente et les tuiles, et on les posa sur les murs dénudés par le feu. Et puisqu'on était lancé sur ce chemin, on démolit tout à fait les bâtiments du haut.

Voici ce qu'écrivait M. l'Abbé Parenty dans la « Vie de Sainte Berthe », imprimée en 1846 :

« L'église et les lieux claustraux passèrent, dans le cours de peu d'années, en diverses mains, et furent enfin livrés aux démolisseurs, au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle. Une muraille peu élevée indique à peine la place qu'occupait l'église. L'un des autels qu'elle renfermait, sous le vocable de Sainte-Apolline, a été transféré dans l'église paroissiale. Les orgues furent vendues pour l'église de Saint-Venant, et les stalles pour celle de Saint-Pol. On remarque encore

la principale porte d'entrée du monastère et des ruines, transformées en habitations particulières. »

D'un autre auteur, M. Lambert, on lit, dans le : « Puits artésien » :

« Les bâtiments ayant été rasés, l'herbe et la mousse ont remplacé les pierres blanches et bleues des cloîtres, et les parquets des salles ; en un mot, l'emplacement de l'abbaye n'est plus qu'une prairie, où l'on aperçoit quelques rares vestiges de maçonnerie ensevelis dans le gazon. Au milieu de ce désastre universel, la littérature et les sciences ont fait une perte incalculable par la disparition de la bibliothèque et des archives qui renfermaient des manuscrits, des chartes et une foule de titres relatifs à l'histoire locale. »

III. — Toutefois, l'aspect du sol lui-même ne changeait pas encore. C'est LA TRANCHÉE DU CHEMIN DE FER CREUSÉE PAR LA SUITE qui va bouleverser les lieux : de la rue de l'Abbaye, qui donne sur la rue d'Hesdin, il n'est resté qu'un cul-de-sac ; du souterrain, qui allait du jardin de M. Bottin, inclus dans l'enclos des moines, jusqu'à l'hospice, il ne resta que les deux embouchures. Consultons sur Blangy « l'Épigraphie du P. de C., canton de Le Parcq, page 30 :

« Les bâtiments actuels sont ceux de la ferme de l'Abbaye. Les lieux claustraux sont détruits. L'église occupait l'emplacement de la voie ferrée : le cloître et le cimetière étaient auprès. Les importants terrassements, nécessités par l'établissement du chemin de fer, ont amené la découverte d'une quantité de sépultures et d'ossements dont rien n'a été conservé. »

IV. — Malgré tout, l'ABBAYE SAINTE-BERTHE DE-MEURE TRÈS IMPOSANTE. Lorsque M. le Chanoine Gagnère la visita, il y a deux ans, il fut ravi de sa découverte : « Mais c'est admirable, c'est pour moi une révélation. »

En l'année 1877, on y avait installé un pensionnat de garçons, dont le souvenir tinte à certaines oreilles.

Après sa fermeture, les deux devinrent la propriété de M. du Hays, qui y fonda l'Hospice ; celui-ci fut inauguré et béni par Mgr Dannel, évêque d'Arras, pendant la neuvaine de 1891, le 10 juillet, en présence des fondateurs, de nombreux prêtres et d'une foule de pèlerins.

L'heure des inaugurations, des bénédictions, des fêtes grandioses aurait-elle fini de carillonner chez nous ? Espérons que l'Institut Carmélitain voudra nous trouver la bonne réponse. Nous lui demandons, comme étrennes pour 1959, une lueur d'espoir.

MARIAGE. — Le 6 décembre, M. Roland Pruvost et Mlle Marie-Claire Morgant. Témoins : M. Roger Morgant, de Blangy, M. Gilles Pruvost, d'Arras.

BANS DE MARIAGE. — M. Michel Duponchel, de Blangy, et Mlle Liliane Lafitte, de Suresnes (diocèse de Paris).

Meilleurs souhaits de bonheur aux deux foyers.

DÉCES. — Le 11 décembre, Mme Julien Blondin, née Stella Farsy, 76 ans, administrée des sacrements.

Donnez-lui, mon Dieu, le repos éternel !

DIMANCHES ET FÊTES. — Lundi 5 janvier, à 9 h. 30, Service d'un an d'Onésime Delamarre.

Dimanche 18, 9 heures, messe pour Bertha Pomart et Jeanine Saint-Jean ; 11 h., pour Edouard Dézandré, père et fils.

Le 25, 9 h., M. et Mme Grenet et Brigitte Paillart ; 11 h., anniversaire pour Sylvie Dédrie.

Le 1<sup>er</sup> février, 9 h., famille Cauhet-Doligez ; 11 h., pour M. et Mme Paillard-Flahaut, pour M. et Mme Duploux-Monel.

Le 8, 9 h., anniversaire Adèle Gruet ; 11 h., pour M. Vasseur.

Le 11, Mercredi des Cendres, messe le soir et imposition des cendres.

### Pensées pour la Paix... « PAIX SUR LA TERRE... »

■ Seule la religion peut alimenter, renforcer, consolider la Paix.

S. S. JEAN XXIII.

■ L'esprit finit toujours par vaincre la matière et le droit par triompher sur les ruines accumulées par la violence.

S. S. PIE XII.

■ La mesure des rapports des hommes entre eux se prend à celle des rapports qu'ils ont avec Dieu.

S. E. le Cardinal RICHAUD, nouvellement promu.

■ L'Eglise veut la paix, elle fait œuvre de paix, et son cœur est avec tous ceux qui, comme elle, la veulent et s'y dévouent. Encore sait-elle, et c'est son devoir, discerner entre les vrais et les faux amis de la Paix.

S. S. PIE XII.

■ La valeur de la Paix se mesure au degré de justice et de liberté qu'elle procure au monde.

TORRES-BODET.

■ Si tu vois un ours dans la vigne de ton voisin, pense qu'il peut venir aussi dans la tienne.

Proverbe bulgare.

■ Combien nous souhaitons que la pression de l'opinion mondiale fasse plier les résistances et les obstinations déraisonnables, oblige à admettre les arbitrages et les compromis.

S. S. PIE XII.

■ Les hommes de peu de foi attendent la PAIX pour agir. Le vrai chrétien sème dans la tempête pour recueillir dans le beau temps.

LACORDAIRE.

# Gardons la flamme

Vous devez être entourés de gens qui vivent, les yeux rivés sur les nuages noirs, et qui murmurent : « Où allons-nous ? » et qui créent une obsession de découragement.

Je ne nie pas les nuages noirs.

Mais, comme mon bras n'est pas assez long pour les balayer, j'estime que j'ai autre chose à faire que de m'hypnotiser sur eux. A quoi cela m'avancerait-il ?

Aussi, priant, chaque jour, Dieu qui, lui, peut tout pour le salut de mon pays, je tâche humblement de faire face au secteur qui est le mien... A cette année qui est la mienne.

Besognons, et Dieu besognera !

\*\*\*\*  
Ce qu'il faut, par-dessus tout, c'est garder la flamme, et d'autant plus qu'on cherche davantage à l'éteindre.

D'abord, dites-vous bien que tout ce qui arrive est *normal*.

C'est une lourde erreur de se figurer qu'un pays *chrétien* et apôtre, puisse rester longtemps sans être attaqué.

Que de fois j'ai rêvé devant l'Océan, toujours agité par la folie des vagues et la colère des tempêtes, Je pensais que, peut-être, cette lutte incessante était la condition de sa pureté et de sa tragique beauté.

- Si l'eau y était quiète et stagnante, elle pourrait.

\*\*\*\*  
Qui sait si, sur l'Océan des âmes, la même loi n'est pas permise par Dieu !

Rappelez-vous l'Evangile : Il est *nécessaire* que le scandale arrive. Mais malheur à celui par lequel il arrivera !..

Et puis, n'oubliez jamais que Satan n'est pas un mythe.

L'archange, haineux et jaloux, est là, et il connaît son métier. Ce serait un miracle perpétuel s'il restait inactif dans une belle France, missionnaire et généreuse.

Donc, il faut nous attendre à ce qu'il saccage la moisson, et ne pas nous en étonner outre mesure.

\*\*\*\*  
Ensuite, n'ayez ni une confiance illimitée, ni une terreur folle, devant des hommes, qui ne sont que des hommes.

*Gardons la flamme !*

La flamme, c'est tout !

Les Romains enterraient, vivante, la vestale qui avait laissé mourir la flamme.

« ...Je suis venu apporter la flamme, dit le Christ, et, ce que je veux, c'est qu'elle s'étende... »

Gardez-la, *pour vous* d'abord.

On est trop malheureux quand on ne croit plus... quand on n'espère plus.

Toute âme qui garde la flamme est une fraction du salut de la patrie.

Toute âme qui s'éteint est une fraction de sa mort.

*Dum spiro, spero !..* Il faut *espérer* tant que vous *respirerez*... Après, on n'espère plus. On voit... on possède.

\*\*\*\*  
*Gardez la flamme pour les autres !..* pour tous ceux qui ont les yeux sur vos yeux.

Un jour, pendant la guerre de 1914, un obus tomba dans la cour de l'école Bossuet, à Paris.

— Je sursautai... me confiait mon cher ami l'Abbé Dibildos

supérieur de l'école. Mais, quand je vis tous les yeux des enfants se fixer anxieusement sur moi, je sentis instantanément ce que *devait* être un chef. Et, le cœur toquant encore à coups précipités dans ma poitrine, j'entonnai à pleine voix :

*Encore un carreau d'cassé,*

*V'là le vitrier qui passe !..*

Et tous les enfants se mirent à crier, et bien plus fort que moi :

*Encore un carreau d'cassé,*

*V'là le vitrier passé !..*

Après, bien en ordre, et avec le sourire, on descendit à la cave.

\*\*\*\*  
*Gardez la flamme !..*

Je le dis spécialement à vous, chrétiens, qui lisez ces lignes.

Un chrétien n'a jamais le droit de se décourager.

Car, enfin, vous croyez à la communion des saints ?

Vous devez donc croire que les deux millions de nos morts de deux guerres sont penchés sur nous...

Penchés aussi, les saints et saintes de la France, et tous ceux qui l'ont aimée et servie.

Comment admettre, un seul instant, que cette immense armée n'agit pas, d'une façon formidable, dans l'Invisible !

\*\*\*\*  
Vous surtout, mes chers confrères de province... vivante et brillante, *gardez la flamme !*

Vous êtes l'armature, silencieuse et robuste, de tout le pays.

Que deviendrait-il si jamais vous craquiez !..

Mais vous ne craquerez pas.

Qu'il est beau, ce curé de campagne, dont le cœur ardent est comme la petite lampe dans le sanctuaire, si souvent glacial et déserté.

Il reste parfois, seul gardien de la flamme... gardien obstiné qui sait qu'un jour, il *faudra* bien qu'on vienne rallumer le feu à sa lumière, ou alors, se résigner à mourir... et de quelle mort !

\*\*\*\*  
*Gardons la flamme !*

Et, surtout, en la nuit de tant d'espérances, faisons-la briller.

Tant de menaces montent de tous côtés autour de nous.

— Mais, raison de plus !.. Plus le danger est grand... plus il faut exalter ces valeurs spirituelles, dont parlent maintenant même les laïques !.. plus il faut multiplier la prière...

Le Christ nous en a donné l'exemple. Il n'a jamais autant prié qu'au seuil de sa Passion : « *Factus in agoniâ, prolixius orabat*... Au plein de l'agonie, il priait de plus en plus. »

\*\*\*\*  
*Gardons la flamme !*

Les nuages passent... Le ciel reste...

Tenons notre tranchée.

Et regardons se dérouler les événements, en pensant que, pour ceux qui aiment Dieu, tout finit par tourner à bien.

Dix justes auraient sauvé Gomorrhe.

Nous avons bien plus que dix justes !

Qui dira le chiffre de l'armée actuelle du bien !.. Tous ces humbles qui ne demandent rien au monde... rien à la vie... qui se dévouent dans la pureté et le silence !..

\*\*\*\*  
Aussi, je ne peux pas ne pas croire que tout cela ne pèse pas dans la balance divine.

C'est pourquoi, malgré tant de fautes, je crois plus que jamais aux destinées providentielles de mon cher pays...

*Bonne année !.. Gardons la flamme !..*

Pierre L'ERMITE.

## Distractions pour Décembre 1958

### CHARADES

1. On mange mon premier  
On mange mon dernier  
On mange mon entier.
2. Mon premier donne le ton,  
Arbre vert est mon second,  
Mon tout est rongeur fécond.

### ANAGRAMMES

Voici cinq petits nains de trois et quatre pieds,  
Aux corps bien alignés, aux fronts bien séparés

1. Cotillon - durillon - malice - supplice - vallon.
2. Pour laver - gagner - manier - s'abaisser - et manger.  
Et voici cinq beaux gars qui ont cinq et six pieds,
3. Pour mesurer - coiffer - amuser - désigner - éclairer.
4. Pour parler - dormir - laver - servir - et bourdonner.

### PROBLÈME

L'escouade entre au café : un caporal, neuf soldats. « Qu'est-ce qu'on prend ? » Tous : « Un verre de vin ! » Six ajoutent : « Et un café. » Le caporal qui, bien entendu, a des lettres, ne prononce qu'un mot — un mot latin — et le garçon comprend à merveille et sert exactement. Quel est ce mot ?

### RÉPONSES

Charades : 1. Chou - croûte. — 2. La - pin.  
Anagrammes : 1. Bal - bal - cal - mal - pal - val - bain - gain - main - nain - pain. — 3. Litre - litre - mètre - vitre - vitre - verre. — 4. Bouche - bouche - douche - louché - mouche.

## POUR RIRE

■ **ON NE GAGNE PAS TOUJOURS AU CHANGE.** — C'était un secteur réputé calme. Le général y passe l'inspection, quand trois balles sifflent à ses oreilles. Il saute dans un abri et dit au sergent qui s'y trouvait : « Repérez-moi, tout de suite, ce franc-tireur. — Mais nous savons exactement où il est, dit le sergent. — Alors, pourquoi diable ne l'abattez-vous pas ? — Mon général, ça fait des semaines qu'il nous tire dessus, sans toucher personne. Si nous le tuons, ils sont capables de le remplacer par quelqu'un qui saura tirer. »

■ **BIS REPETTA PLACENT.** — « En publicité, disait un directeur d'agence à un de ses employés, n'y allez pas avec le dos de la cuiller. La répétition, voilà la clé. Gâchez le public. Rabâchez l'idée. Criez-la... Au fait, pourquoi voulez-vous me voir ? — C'est bien simple, Pour vous demander une augmentation, une augmentation, UNE AUGMENTATION, UNE AUGMENTATION... »

■ **AVANT... ET APRÈS.** — Pour un petit oui que nous avons prononcé devant Monsieur le Maire, que de non nous nous sommes dits depuis !

■ **PETITES ANNONCES.** — On demande messieurs, dames et enfants pour s'asseoir sur les bancs peu usés, le dimanche matin, à 10 heures. S'adresser à l'église... — Les petites annonces ont ceci de curieux que les meilleurs emplois se trouvent toujours dans les demandes.

■ **IL LUI MANQUAIT SA PART DE PÉCHÉ ORIGINEL.** — « Pourquoi as-tu battu ta petite sœur ? — C'est simple, répond Pierrot, on jouait à Adam et Eve, et au lieu de me tenter avec la pomme, elle l'a mangée. »

**NOUS RECOMMANDONS VIVEMENT.** — Mon Livre de Messe et de vie chrétienne, Abbaye de Saint-André, Bruges, Société Liturgique, 15, rue du Vieux-Colombier, Paris, 6<sup>e</sup> — 570 p., format de poche 10 × 14,5 : Dimanches et Fêtes, Étapes de la vie et Sacrements. — Œuvre de deux prêtres de paroisse, sous la direction de Dom Gaspar Lefebvre, dont le Missel si connu et apprécié est au point de départ du renouveau liturgique par le missel et du bien immense opéré depuis plus d'un tiers de siècle. Ce missel plus simple est le digne successeur de celui-là. A la fois missel, manuel d'initiation religieuse et petit traité de spiritualité. — Promesses, le magazine des Jeunes Rurales de la J.A.C.F., 27, rue Cassette, Paris, 6<sup>e</sup>. Nouvelle Présentation. Abonnement : 320 F.

Imprimerie du Bugey, Belley (Ain) — Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 1958  
Le gérant de la publication : J. MULSON